

Estivale 2021 « Les Visiteurs »

Il était une fois neuf équipages, trois sieurs sans leur dame, 10 carrioles au départ de cette estivale du 18 juillet 2021, préparée par Gérard et Jean-Noël pour nous faire découvrir le château de Tiffauges 🏰 en Vendée, à une centaine de kilomètres de Pornic. Jean-Noël a préparé un quiz pour agrémenter la balade 📖. Hâtons-nous ! La journée, chaude et ensoleillée ☀️, est propice à catapulter les visiteurs au cœur d'une aventure médiévale...

À midi, les anciennes stationnent sur la place de l'Église de Tiffauges à deux pas du château. Où sont les poulardes ? Nous avons faim ! *Le Presbytère* nous accueille au cœur du village dans une belle demeure du XV^e siècle, et nous sert une excellente pitance dans un cadre agréable.



Après le repas, nous descendons à pied jusqu'au château fort de Gilles de Rais. Il est plus connu sous le nom de château de Barbe-Bleue. La tradition populaire a en effet assimilé ce personnage diabolique au célèbre héros du conte de Perrault.

Après avoir laissé quelques piastres à la jolie damoiselle à l'entrée, nous mettons nos chausses dans les traces de pas du compagnon de Jeanne la Pucelle.

En attendant les différents spectacles qui vont nous narrer l'histoire du château et l'art de la guerre au Moyen Âge, nous grimpons sur la tour Ronde pour nous imprégner des différents bâtiments : le Donjon, l'église castrale, le grand fossé... Gilles de Rais a fait de Tiffauges le plus bel édifice

fortifié de l'Ouest. À son apogée, le rempart faisait près de 780 m et comptait 18 tours.

À 15 h, Messire Theobalde nous accueille dans les profondeurs fraîches de la tour du Vidame datant de 1520 et nous initie aux armes d'hast, armes blanches composées d'une lame ou d'une pointe métallique fixée au bout d'un long manche, généralement en bois, appelé hampe. La plus répandue est la **lance**, arme de corps à corps qui sert à maintenir l'ennemi à distance. Utilisée aussi à cheval, elle est une arme redoutable sur la piétaille, en contrebas. Malgré son nom, une lance ne se lance pas (contrairement au javelot qui est jeté). La **saqueboute** est une lance dotée d'un crochet utilisée par les fantassins pour désarçonner les cavaliers. La **guisarme** est constituée d'un long manche en bois et d'une lame à double tranchant prolongée d'une pointe pour le combat éloigné.

Beaucoup d'armes du Moyen Âge sont basées sur des outils agricoles transformés. Le **fléau** d'armes s'inspire du fléau utilisé par les paysans pour battre les céréales après la moisson. Il ne faut pas le confondre avec la **masse** d'armes qui est aussi une arme blanche contondante mais non articulée. Celle-ci se termine par une masse de bois ou de métal dont la surface est hérissée d'aspérités ou de lames destinées à percer les défenses de l'adversaire. À côté de ce gourdin, le fléau est une arme subtile... La **hache** d'armes est une arme offensive conçue pour des combats en armures.



Les épées, très chères et très dures à maîtriser, sont réservées aux nobles et aux chevaliers. Elles pèsent 1,5 kg. Les **brands**, épées d'appoint des chevaliers, sont de grosses épées à large et forte lame qui doivent se manier à deux mains. Ils pèsent 2 kg.

Enfin, les boucliers. Les **rondelles** servent à parer les coups et les flèches. Plus grands, les **boucliers ronds** ont une protubérance en leur centre appelée **umbo**. Ce dernier permet soit de détourner les traits frappant ce point, soit de faire du bouclier une arme offensive.

Les **écus**, plus petits, apparaissent avec les armures. Ils sont de forme ogivale dans leur partie inférieure et souvent ornés de peintures, signes de distinction personnelle.

Vêtement de guerre, la **cotte de mailles** est une sorte de chemise protectrice constituée d'anneaux de fer ou d'acier entrelacés.

Le **camail** (4 kg) est une protection de tête faite en tissu de mailles, qui recouvre les épaules et le crâne.

Le **haubert** (11 kg) est une longue chemise en mailles d'acier tissées, que portent les chevaliers comme protection au combat. Il a pour avantage d'être plus souple qu'une **armure**. Celle-ci pèse 25 kg et comprend : un plastron, pièce de la cuirasse couvrant la poitrine ; des spalières, protections d'épaule ; des jambières, protections totales des jambes ; divers casques : barbute, cervelière...

Le **gambison** est un pourpoint d'étoffe rembourrée et piquée, porté soit sous la cotte de mailles ou la cuirasse, soit comme seule défense du corps.



Maintenant que nous sommes briefés sur les armes, passons aux machines de guerre. Le château qui en est le conservatoire nous offre des démonstrations de tirs réels avec des engins médiévaux reconstitués. Ils sont effectués au cours d'un spectacle en plein air auquel nous assistons sous la coupe du Connétable Bertrand Du Guesclin.

La **catapulte** est une pièce d'artillerie qui fonctionne comme un arc géant. Elle sert à lancer très loin divers projectiles : pierres, cadavres pestiférés...

Inventé au XII^e siècle, le **mangonneau** est une machine de siège qui fonctionne avec un contrepoids fixé sur le mât. Il sert à lancer des boulets de 100 kg à une distance de tir de 150 m et sans explosif. Le mangonneau fonctionne comme une fronde géante. Sa cadence de tir est d'environ deux coups à l'heure.

Au XIV^e siècle, apparaissent les **bouches à feu** ou **bombardes**, pièces d'artillerie pour lancer des projectiles lourds au cri de « Bouttez le feu ! »

Le **trébuchet** - « qui apporte les ennuis » en occitan - est une machine de siège et de défense qui fonctionne avec un contrepoids à balancier. Le but est de marteler les murailles ennemies pour ouvrir une brèche et permettre l'assaut. Le trébuchet est une machine au tir plus précis que celui d'une catapulte. Il peut projeter deux boulets de 125 kg en une heure. Sa portée est de 220 m.

Cependant, cette machine demande un grand nombre de servants pour être actionnée. Il en impose !

Le **couillard** est une autre machine à contrepoids. Son nom vient, on le devine assez aisément, des deux grosses huches (appelées bourses) qui actionnent la bête. Le couillard balance du caillou, moins lourd (80 kg) et moins loin (180 m) que le trébuchet, mais beaucoup plus rapidement. Une équipe de quatre hommes suffit pour lancer dix boulets par heure.

Il se trouva que le très difficile quiz avait des gagnants avec un superbe 18/19, et qu'ainsi Alain les félicita !

Nous n'espérons rien que le soleil qui poudroie, des autos qui nous charroient et des copains qui festoient. C'est OKAYYYYYY !

Catherine Mans

18 juillet 2021

